



Communiqué de presse
29.06.2020

La désinformation dans les médias

Dans le cadre de la campagne 2019-2020 – « #checkyourfacts – Gleaf net alles um Internet ! », BEE SECURE publie une fiche thématique conçue comme une lettre ouverte par le Conseil de Presse. Elle évoque les fausses nouvelles dans les médias, amplifiées par l'accélération du cycle de l'information, et les risques pour la liberté de la presse.

En annexe, vous trouverez un bref résumé reprenant les messages clés de cette lettre ouverte. Pour lire la version complète (disponible en allemand et en français) rendez-vous sur le site de BEE SECURE à l'adresse suivante : www.bee-secure.lu/fr/publication/desinformation-dans-les-medias.

Plus d'informations sur la campagne de sensibilisation actuelle

BEE SECURE : www.bee-secure.lu/checkyourfacts

Contacts

Service National de la Jeunesse

Chargée de communication

BEE SECURE

Jennifer Caprasse

jennifer.caprasse@snj.lu

Tél. : 247-76435

Conseil de Presse

Présidente du Conseil de Presse

(au moment de la collaboration avec BEE SECURE)

Ines Kurschat

secretariat@press.lu

Tél. : 22231-1

En savoir plus sur BEE SECURE

BEE SECURE est une initiative du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, opérée par le Service National de la Jeunesse et le *Kanner-Jugendtelefon*, en partenariat avec SECURITYMADEIN.LU, la *Police Lëtzebuerg* ainsi que le Parquet général du Grand-Duché de Luxembourg. BEE SECURE est cofinancé par la Commission européenne.

BEE SECURE a pour but de promouvoir une utilisation plus sûre, responsable et positive des nouvelles Technologies de l'information. L'initiative s'adresse au grand public et notamment aux jeunes gens et à leurs éducateurs.



Annexe : résumé de la fiche thématique

Les fausses nouvelles dans les médias ont toujours existé

Auparavant, nous parlions de canulars, aujourd'hui nous employons le terme fake news pour désigner la même chose : soit, de fausses informations qui ressemblent à du journalisme crédible, mais qui sont inventées dans le but de tromper le lecteur, d'attirer l'attention sur l'auteur, de pousser au partage et d'engendrer des recettes publicitaires. Le constat est, qu'actuellement, les médias sociaux sont des vecteurs importants de cette désinformation croissante.

Les médias sérieux luttent contre les fake news

Être journaliste ne s'invente pas, c'est un véritable métier. C'est pourquoi les médias sérieux ont depuis toujours un code de déontologie et un devoir de vérification des faits, notamment en multipliant les sources et en se renseignant en profondeur sur le sujet qu'ils souhaitent traiter. Il existe, d'ailleurs, de plus en plus d'organisations spécialisées dans la vérification des faits.

L'erreur est humaine

Les médias sérieux vérifient toujours ce qu'ils avancent avant de publier quelque chose. Cependant, l'erreur reste humaine et vérification n'est pas toujours synonyme de zéro erreur. C'est pourquoi, en général, les médias de qualité possèdent une culture de rectification : lorsqu'une erreur est prouvée, la rédaction la corrige (via son site internet, via son support papier, sur un blog, etc.). D'ailleurs, si quelqu'un estime qu'une information erronée a été rapportée sur lui, il peut s'adresser au Conseil de Presse qui l'aidera dans ce sens.

La liberté de la presse souffre des fake news

A plusieurs reprises, dans plusieurs pays, il s'est avéré que l'utilisation des fake news comme cheval de bataille a semblé nuire à la liberté de la presse comme cela a pu être le cas en Russie, Iraq, Chine, Algérie, etc. ou même aux portes de nos frontières, en France (avec la loi « anti-fake news » ou la rubrique « désinfox coronavirus » toutes deux mises en place puis retirées pour ne pas empiéter sur la liberté d'expression et la liberté de s'informer).